

Sopo et Blanquer interdisent de dire que les Chinois ont de petits yeux

écrit par Christine Tassin | 29 décembre 2017



CHANG LE PETIT CHINOIS

Chang est assis
Il mange du riz
Ses yeux sont petits
Riquiquis

Chang me sourit
Quand il me dit :
"Veux-tu goûter à mes litchis ?"



T'es dans ton bateau qui tangué
T'as mal dans tes tongs
Tu vois des oranges-outangs
Ta tête fait ping-pong
Ping !

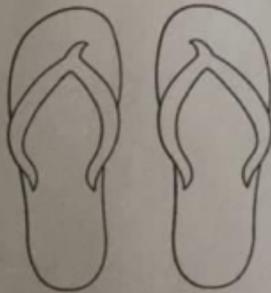
T'es dans ton bateau qui tangué
T'as mal dans tes tongs
Tu vois des oranges-outangs
Ta tête fait ping-pong
Ping !



CHANG LE PETIT CHINOIS

Chang est assis
Il mange du riz
Ses yeux sont petits
Riquiquis

Chang me sourit
Quand il me dit :
"Veux-tu goûter à mes litchis ?"



T'es dans ton bateau qui tangue
T'as mal dans tes tongs
Tu vois des oranges-outangs
Ta tête fait ping-pong
Ping !

T'es dans ton bateau qui tangue
T'as mal dans tes tongs
Tu vois des oranges-outangs
Ta tête fait ping-pong
Ping !

C'est une comptine chantée depuis des années dans les crèches et maternelles, facile à retenir pour les enfants, parce que

jouant sur les sons, allitérations et assonances...

C'était.

Parce qu'en l'an de grâce 2017, ni Sacha Lin-Jung, président de l'association des Chinois résidents en France ni Linh-Lan Dao journaliste (communautariste, une de plus) à France info ni Dominique Sopo ni Blanquer ne trouvent de grâce et de gentillesse à ces mots, horribles, paraît-il.

<http://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2017/12/28/37002-20171228ARTFIG00123-une-comptine-jugee-raciste-provoque-la-polemique.php>

Pourtant...

Manger du riz, des litchis... est-ce une tare ou une habitude culturelle ?

Ses yeux sont petits... Est-ce une tare ou une réalité de la morphologie asiatique ?

Venir en bateau en France, porter des tongs... Est-ce une honte ?

Rêver ou être malade, imaginer voir des oranges-outangs... C'est un drame, c'est interdit ?

Rêver ou être malade, avoir la tête qui tape contre le bateau, qui tanguent... C'est du racisme ?

J'ai beau lire, relire, me pincer, je ne vois pas. Je ne dois pas avoir l'esprit aiguisé d'un Sopo et d'un Blanquer !

« Dominique Sopo indique sur sa page Facebook avoir demandé au ministère de l'Éducation que cette comptine -non officielle- ne puisse plus être utilisée dans des écoles. Une parole entendue. Dans une mise à jour publiée sous le même post, il note «le ministère vient de s'engager à saisir le rectorat où se situe l'école dans laquelle cela a eu lieu.» »

Les arguments de Sopo valent leur pesant de cacahuètes :



Dominique Sopo

...

27 décembre · 🌐

Une effarante comptine apprise à l'École. Remplie de clichés, avec tout ce que cela suppose de grossier, elle réduit les Chinois (et donc, dans l'esprit de beaucoup, les personnes d'origine asiatique) à quelques traits sommaires, avec une petite référence physique bien dégueulasse. Ainsi, le jeune Chinois dont il est question aurait des yeux "riquiquis". Évocation très ethno-centrée qui consiste à voir la normalité à travers ce que l'on est soi-même. Remarquez ainsi que le Chinois n'a des yeux "riquiquis" que par la seule référence - implicite - aux yeux de l'auteur de la comptine qui pose donc son apparence en norme dont certains s'écarteraient (définition de l'anormalité...). Or, les Français ont découvert le monde depuis longtemps et n'ont donc besoin d'aucune simplification pour l'appréhender. Nous sommes en France en 2017. Un pays où il y a beaucoup de personnes d'origine asiatique. Comment dès lors accepter que des personnes soient réduites à quelques clichés et renvoyées à une anormalité physique qui rime toujours avec illégitimité citoyenne?

Sopo évoque, sous prétexte de la dénoncer, une « normalité »...

Il serait interdit aux Français d'appréhender le monde en mettant en valeur ce qui le distingue de lui-même. Ce que fait

tout Français qui va à l'étranger, s'étonnant des habitudes et coutumes, des vêtements, des spécificités physiques qui ne sont pas les siennes...

Et ce sont des adultes. Le même Sopo qui valorise la culture de l'autre, qui nous fait des leçons sur « l'ouverture à l'autre », sur le respect des différences... Sopo est un âne, vous dis-je.

Sopo, piètre psychologue s'il en fût, oublie d'ailleurs volontairement que la comptine s'adresse à des tout petits, tout petits qui ont besoin de vocabulaire, de se sentir exister, de sentir leurs caractéristiques propres. Et depuis que le monde est monde, depuis Homère, Xénophon ou César, on raconte des histoires décrivant l'autre...

Mais décrire l'autre, c'est être raciste, c'est le minimiser...

Je ne sais pourquoi, je suis persuadée que Sopo ne voit aucun problème dans la description des Gaulois faite par Jules César :

Les Gaulois pensent que la colère des dieux immortels ne peut être calmée que si la vie d'un homme est donnée en échange de la vie d'un autre homme. C'est pourquoi ils immolent une victime humaine quand ils sont atteints de maladie grave. De même, ils font vœu d'en immoler quand ils se trouvent en péril au milieu des combats. Pour ces sacrifices, ils font appel au ministère des druides...(DBG VI, 16).

C'est pourtant autre chose que des yeux riquiquis... Nos ancêtres ne sont-ils pas entachés de barbarie par ces rumeurs que César a fait courir, pour des raisons politiques ?

Au contraire, cela arrange bien Sopo, qu'on diminue et dévalorise nos ancêtres les Gaulois...

Sopo est un tordu. Blanquer est un tordu. Participer à cette hystérie collective en dit long sur la sottise et le totalitarisme de ces gens-là.

Aucune voix pour défendre la comptine, pour dénoncer la chasse aux sorcières, pour défendre la malheureuse Suzanna Orsolato-Cazadiou, celle qui a introduit la comptine dans l'école.

Ils font tous profil bas, rejettent la faute sur autrui. Ne dirait-on pas qu'on a tué un petit Chinois ? Tous les petits Chinois ?

« Contactés par Le Figaro, les Ateliers du Préau (présentés par les internautes comme l'éditeur de la comptine) se sont défendus de toute responsabilité dans cette affaire. «Nous ne sommes éditeurs de rien», expliquent Isabelle Halgand et Géraldine Prigent ses fondatrices. «Nous sommes une structure qui intervient auprès des écoles dans le cadre d'activités périscolaires ou de projets de classe. Nous encadrons des intervenants qui vont dans les écoles. Suzanna Orsolato-Cazadiou (dont le nom figure en bas de la comptine) est intervenue dans le cadre d'un projet éveil-musical. Comme tous nos professeurs, elle doit répondre à des consignes très claires: ne jamais propager des propos qui pourraient être de nature politique, religieuse ou discriminante. Elles sont renouvelées à chaque réunion de rentrée.» »

La connerie des susnommés est abyssale. Et elle n'étonnera personne.

Il vaut mieux en rire, mais au train où vont les choses je crains bien que plus personne n'ose rire en ce pays qui part à vau l'eau...

Les seules blagues, les seules comptines, les seules descriptions possibles, dorénavant, ce sont celles qui concernent les Blancs. Finalement, on va peut-être bien réussir à exister à nouveau par défaut.

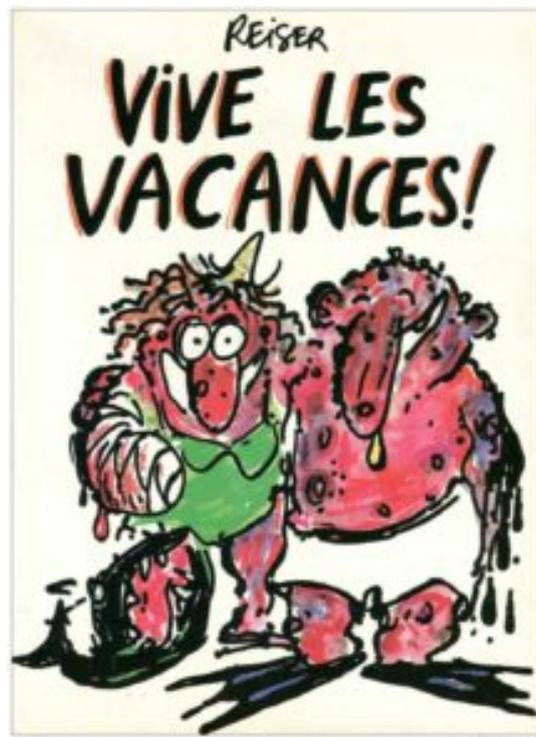


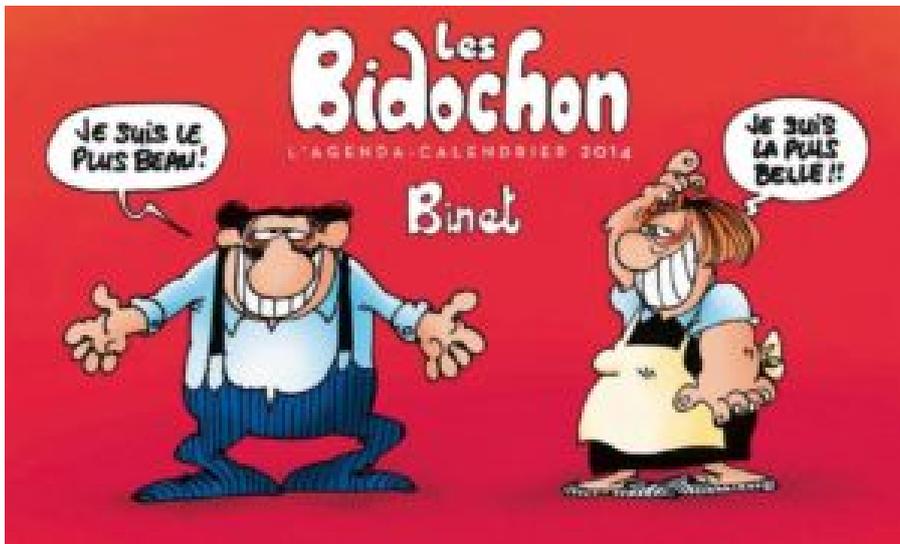
Ni Reiser ni Binet et tant d'autres qui ont caricaturé et caricaturent les Français depuis des décennies n'ont jamais été dénoncés... Etrange, non ?

REISER
GROS DÉGUEULASSE



Glénat





Ce ne serait pas du racisme anti-blanc par hasard ?